

DORTOIRS EN RUELLES



Sur la table les feuilles noires d'encre éparses et les brouillons,
la mer et le temps, proche du balancement de la toile vers le biseau,
parmi les fuseaux et les horloges folles...
Moi-même dans le nénuphar sur l'évaporation de la Terre meuble,
dans le chantier des prismes et sur la Pyramide,
parmi les cartons et les rues,
au cœur des labyrinthes vacants,
mordant le ciel et implorant le sein de l'océan,
sur le lit, dans le dortoir aux masques et aux paupières soufflées de charbon,
je pleure les hommes et l'Homme, ma mère et l'enfant.
Combien de temps nous reste-t-il pour atteindre Antarès,
badigeonner les visages de pigments et de cris ?
Demain, je maudirai l'orange et le bleu ciel,
mais ce soir, mosaïque, je cherche un peu de sang dans la morsure des morts...



Combien de temps nous reste-t-il
pour atteindre Antarès,
badigeonner les visages de
pigments et de cris?



Demain, je maudirai
l'orange
et le bleu du ciel,
mais ce soir, mosaïque,
je cherche un peu de sang
dans la morsure des morts.